



Possibilité d'écouter le cours de Maran Zatzal en Direct ou en Replay sur <https://www.yhr.org.il/video-ykr>

Sortie de Chabbat Waéra, 29 Teveth 5783

COURS DE NOTRE MAITRE MARAN ZATZAL

בית נאמן

Sujets du cours :

1. On n'est pas méticuleux dans un chant, lorsque cela fausse le rythme
 2. Le Zaken des Mekoubalim, le Gaon, le Tsadik Rabbi Ytshak Kadouri
 3. Explication des paroles du Rachach : « פתילה גימטריא תלצ"ה ארבעה שלהובין » 4
 4. Se déplacer en vélo pendant Chabbat et Yom Tov
 5. Utiliser les talismans et les choses qui dépassent la nature
 6. Le Gaon, le Tsadik, expert en miracle, Baba Salé
 7. Une explication profonde et douce des paroles de Rachi sur le verset : « ותעל הצפרדע »
 8. « כבד לב פרעה »
 9. Pourquoi la lettre Tsadik a un Daguèch ?
 10. Explication du verset « ומלאו בתי מצרים »
 11. Casser de l'argent ou mesurer de la récolte
 12. Recevoir des fax pendant Chabbat
 13. Association avec un non-juif pour qu'il travaille dans le magasin pendant Chabbat
 14. Dire « והוא רחום » dans « יהי כבוד » le Chabbat matin
 15. Dire « יהי רצון » avant la Parachat Hatamid le Chabbat
- « שבט - שנשמע בשורות טובות »

Faire un rythme à une chanson

Chavoua Tov Oumévorakh. (Bravo à Rabbi Kfir Partouch et à son frère Rabbi Yéhonathan pour le chant « יודו לך רעיוני »). Qui a écrit ce chant ? C'est Baba Salé. Celui qui comprend un peu la grammaire, posera la question : Comment est-il possible de dire « אשמח בך » au sujet d'Hashem ? Il faudrait plutôt dire « אשמח בך » ?! Que peut-on répondre à cela ? On peut répondre qu'il y a un verset dans Tehilim (55,24) où il est écrit : « ואני אבטח בך ». Bien que ce ne soit pas comparable car c'est à la fin d'un verset. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de chants, on n'est pas méticuleux. Même dans la prière, on dit « בתורתך », « בישועתך », « או », « מטובך ». Même s'il est préférable de dire « בישועתך », « בתורתך », etc... Mais dans les chants, on n'est pas méticuleux. C'est pour cela que dans le chant « ידיד נפש אב הרחמן », on dit : « משוך » ; « עבדך אל רצונך ». Les ashkénazes sont méticuleux plus que ce qu'il ne faut, et ils disent « משוך עבדך » ; « אל רצונך ». Mais il y a un rythme dans un chant. Combien y'a-t-il de syllabe dans le mot « ידיד-אב-ה-רח-מן » ? Huit syllabes. Pareil dans le mot « מ-שוך, עב-דך אל ר-צו-נך », huit syllabes. Si tu dis « עבדך » et « רצונך », cela fera dix syllabes contre onze. Il est donc clair que l'auteur n'a pas pensé écrire « עבדך » et « רצונך » ; mais plutôt

« רצונך » et « עבדך ». D'ailleurs le chant entier suit cette logique. Cela fait déjà plus de 400 ans que les chanteurs se sont autorisés à employer ce langage. Donc « אשמח בך », c'est très joli. Baba Salé était entièrement plein de joie. Une fois, on lui a ramené une femme dont le fils ne voulait pas l'écouter, il l'énervait. Alors ils présentèrent l'enfant au Rav, et il lui dit : « si ma mère était en vie, j'aurais dansé avec elle, j'aurais été heureux d'être avec elle. Comment peux-tu te comporter de cette façon ?! ». Il n'a pas bougé de là, tant que le fils ne fasse pas couler des larmes. Il faut apprendre le moyen de faire comprendre quelque chose aux gens. « אשמח בך », c'est tout de la joie.

Le Zaken des Mekoubalim, le Gaon, le Tsadik Rabbi Ytshak Kadouri

Le 29 Teveth, c'est la Hazkara du Gaon, le Tsadik, le Zaken des Mekoubalim, Rabbi Ytshak Kadouri. Nous ne savons pas beaucoup de choses sur ce Tsadik. Nous savons qu'il écrivait des manuscrits, quelque chose d'unique en son genre. Et nous savons qu'il a vécu 107 ans. Aujourd'hui, j'ai lu dans l'un des feuillets, qu'il est né en 5659, et qu'il est décédé en 5766, nous n'avons entendu personne d'autre dans cette génération qui a eu le

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

שבת שלום!



mérite de vivre 107 ans. Il n'y avait pas plus patient et modeste que lui. Une fois, sa première femme lui amena à manger, mais il était occupé à l'écriture d'un talisman. Il ne s'arrêtait pas d'écrire, et elle l'appela : « Ytshak, le repas refroidit » - « אדפינה ברדת ». Il n'entendait pas car il était très concentré par le talisman. Alors elle secoua la table, et l'encre se renversa sur le talisman et sur tout ce qu'il avait écrit... Qu'est-ce que c'est que cela ?! N'importe qui d'autre aurait crié et se serait énervé. Mais lui, il n'a rien dit. Il se tourna vers son ami qui attendait ce talisman en lui disant : « elle sait ce qu'elle fait ! Il semblerait qu'il y ait un défaut ou une erreur dans ce talisman, et c'est pour cela qu'elle a versé de l'encre dessus ». C'est tout. Il est possible qu'il se soit remis à l'écriture d'un nouveau talisman et qu'il se soit mis à jeûner encore. Qui sait ?!

« פתילה גימטריא תלצ"ה ארבעה שלהובין »

Mais même s'il est impossible de se souvenir de beaucoup de choses de ce Rav (car écrire des talismans n'est pas une sagesse aujourd'hui), nous avons des choses que j'ai appris du sage qui travaillait auprès de lui. Il donnait des cours une fois par semaine (peut-être deux fois), et ils étudiaient le livre Nahar Chalom de Rabbi Chalom Char'abi, dans lequel il y a des fois des choses qu'on ne comprend pas. Comment ça ? J'avais un livre à éditer – le livre « תפארת משה » du Gaon le Mekoubal Rabbi Moché Idan, dans lequel il écrit des notes sur le livre Ets Haïm, sur d'autres choses aussi, et sur le livre Nahar Chalom. Et dans Nahar Chalom, il est écrit au sujet des concentrations à Hanoucca, qu'il faut penser « פתילה גימטריא תלצ"ה ארבעה שלהובין ». « הרי תקב"ה ». Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Et dans le livre « תפארת משה », il écrit : « je ne comprends pas ». Je suis allé un jour chez le Rav Kadouri, car ma fille était malade, et j'ai demandé au Rav de m'écrire un talisman. Il l'a écrit pour ma fille. Mais le temps qu'il arrive, ils étudiaient le livre Nahar Chalom. J'ai ouvert ce livre et j'ai demandé à Rabbi Chmouel Drazi : « Monsieur, que veut dire l'abréviation « תלצ"ה » ? » Il me répondit : « C'est « תכלת לבן צהוב אדום ». Je lui ai dit : « mais Adom s'écrit avec un Aleph, pas avec un Hé comme ici ? » Il me dit : « C'est bien ça, mais ils ont écrit en inversant les lettres Aleph et Hé, pour que la valeur numérique du mot « פתילה » rentre ». Puis je n'ai pas arrêté de réfléchir à ça, et je me suis dit que c'est vrai, il aurait fallu écrire « תלצ"ה אד' שלהובין », mais si on l'avait écrit comme ça avec un Aleph, il aurait manqué quatre pour atteindre la même valeur numérique que le mot « פתילה ». Et son langage rentre très bien en suivant l'explication qu'on m'a donné, car après l'abréviation, il est écrit « ה ארבעה שלהובין », donc si on ajoute quatre, on tombe bien sur la même valeur numérique. Il est

facile de constater que c'est l'explication exacte. L'homme doit savoir que si tu n'as pas d'explication véritable – tu dois dire « il faut approfondir » et ne pas donner une explication de force. C'est une chose que j'ai appris en allant là-bas.

Se déplacer en vélo pendant Chabbat et Yom Tov

Autre chose, Rabbi Chmouel Drazi, lorsqu'il était en Babylonie, il y avait de synagogues qui n'avaient personne pour leur sonner le Choffar. Alors il sonnait lui-même dans cinq synagogues (c'est ce que j'ai entendu d'un Talmid Hakham). Et il prenait le vélo pendant Roch Hachana pour se rendre dans ces synagogues. Qui lui a autorisé ? Rabbi Yossef Haïm a autorisé. Il a dit que c'est permis si c'est dans le Téhoum, et on ne craint pas que le vélo se casse et qu'on en vienne à le réparer pendant Chabbat ou Yom Tov, car on ne fait pas de décret hasardeux. Alors il prenait le vélo pendant Roch Hachana pour acquitter les gens du Choffar, car le Choffar est une miswa de la Torah, et le fait de prendre le vélo pendant Yom Tov n'est pas concrètement interdit. Malgré cela, le Rav Ovadia écrit qu'il est interdit de nos jours de montrer que cette chose peut être autorisée, car il y a beaucoup de façon d'en arriver à faire un interdit si on prend le vélo pendant Chabbat ou Yom Tov. Le Rav Drazi faisait cela, car il s'appuyait sur le Rav Poalim.

Si tu entends quelque chose qui n'est pas connu par tout le monde – Tu l'écris

Rabbi Chmouel Drazi était également un Mékoubal. Mais à notre grand regret, tous ceux qui étudient la Kabala, ne laissent pas d'écrits après eux, rien. Ils transmettent seulement de bouche à oreille. Mais que restera-t-il ensuite dans les générations futures ? La question qu'on a évoqué tout à l'heure sur « פתילה גימטריא תלצ"ה ארבעה שלהובין », Rabbi Moché Idan a dit qu'il fallait approfondir cette question. Je l'ai posé également à Rav Yaakov Haïm Sofer qu'il soit en bonne santé, et il m'a dit qu'il ne sait pas. J'ai demandé (להבדיל בין החיים) à Rabbi Sharya Doblitski, il m'a dit qu'il ne sait pas. Alors qui sait ? Je suis allé à Jérusalem sans avoir cette question en précisement en tête, et lorsque je les ai vu étudier ce livre, j'ai posé ma question au Rav Drazi, et il m'a répondu de manière spontanée. Imaginez-vous si je ne lui avais pas posé la question, on n'aurait jamais su cette explication. C'est pour cela que si tu entends quelque chose qui n'est pas connu par tout le monde – Tu l'écris. En faisant cela, cette chose sera conservée. Le mot « תרשום » - « tu écris » à les mêmes lettres que le mot « תשמור » - « tu gardes »... C'est pour que cette chose soit conservée.

S'écarter des talismans

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

Il faut s'écarter des talismans ! Le Rabbi de Loubavitch n'écrivait pas de talismans, il faisait seulement des bénédictions, et disait ce à quoi il fallait faire attention, comme les Téfilines par exemple etc... Mais il ne faut pas se servir de talismans. Le Rav Kadouri est une exception car ils lui ont autorisé à se servir des talismans, et il en a fait des bonnes choses. Je me souviens être allé chez lui un jour pour demander une Bérakha pour ma femme, et il y avait tellement de monde qui attendait à l'extérieur de la maison pour entrer, ils voulaient casser la porte ! Ils attendaient pour qu'il leur donne un talisman et une Bérakha. J'étais « favorisé »... (par Rabbi Eliahou Ichaï, qui m'avait dit qu'il a insisté pour moi, que je puisse aller chez le Rav). Je voyais que la porte était fermée, et qu'il recevait les gens au compte-goutte. J'ai dit : « l'homme est susceptible de se tromper en pensant que le Rav est Has Wéhalila comme une divinité et qu'il va m'écrire un talisman ». Alors j'ai dit : « Maître du monde ! Tu sais que je ne crois en personne, seulement en toi ! Fait s'il te plaît en sorte qu'il soit un bon messager pour m'accorder le bien que tu veux me faire ». Je suis entré, il m'a donné un talisman (qui a aidé pendant plusieurs années). L'homme doit faire attention de ne pas idolâtrer des gens !

Le Gaon, le Tsadik, expert en miracle, Baba Salé

Cette semaine, le 4 Chevat, il y a la Hiloula de Baba Salé. Il avait une force puissante dans la prière, sans talismans. Rabbi Mordékhaï Char'abi disait sur lui : « comparé à ce que nous faisons par de nombreuses prières, sa prière à lui dépasse toutes les limites. Elle monte directement ». Il faisait de très grands prodiges, nous en avons entendu plusieurs fois. Il y avait un Talmid Hakham qui s'appelle Rabbi Haïm Perets, qui avait une sœur (qui s'appelle Fellou) qui n'était alors pas mariée. Elle voulait savoir pourquoi elle n'arrivait pas à se marier, alors ce Talmid Hakham est venu me voir et m'a demandé : « Dis-moi, que dirait Baba Salé, Elle va se marier ou non ? » Je lui ai dit : « je ne sais pas, ce n'est pas comme ça qu'on lui demande. Tu dois lui demander une Bérakha pour qu'elle se marie ». Il a fait comme ça et tout s'est bien passé.

Tu es obligé de boire le vin de Baba Salé

Baba Salé était unique dans ses prières et ses chants. C'était exceptionnel. Une fois, j'étais à Nétivot pendant Chabbat, chez le Rav Sabban. A Séoudat Chélichit, il m'a dit : « viens on va chez Baba Salé ». Nous sommes allés chez lui, et il m'a amené un verre de vin. Je lui ai dit : « je ne bois

pas de vin, mon père m'a dit que le vin doit être fait à la maison ». Alors Rabbi Khadir m'a dit : « Le vin de Baba Salé, tu ne le bois pas ?! Tu es obligé de boire !... » Bien, je n'allais pas me disputer avec lui, donc j'ai bu. Ensuite, il a mis sa main dans la mienne, et commencer à faire beaucoup de Bérakhot. Il nous a donné un petit verre, mais il s'est cassé. Il nous a donné de l'argent, mais je n'en ai pas fait attention. Je ne savais pas à quel point les gens faisaient attention à ces petites choses. Baba Salé était le petit-fils de Rabbi Yaakov Abouhatserra, et de nombreux miracles et prodiges ont été fait par son intermédiaire.

Commentaire de Rachi

La paracha (Chemot 7;14) écrit: "כבד לב פרעה"- le cœur de Pharaon est lourd. Rachi dit que « le mot כבד signifie lourd, et non pas il s'est alourdi, ce n'est pas un verbe. Comme dans "כי כבד ממך הדבר"- la chose est trop lourde pour toi (Chemot 18;18) ». Cela semble bizarre que Rachi se prenne la tête avec ce mot et rapporte, en référence, un verset de la paracha d'Ytro. Or, le mot כבד avait déjà été vu avec Avraham "ואברם כבד מאד במקנה בכסף"- Avraham était lourd en troupeau, argent et or (Berechit 13;2). Également "והרעב כבד בארץ"- la famine était lourde dans la Terre (Berechit 43;1). Il faut donc comprendre Rachi.

Règles de grammaire

En hébreu, on ne met pas d'adjectif avant le nom. Cela se fait dans les langues européennes. Or, dans notre verset en question, le mot כבד est placé avant le mot לב qui signifie « le cœur ». Cela pourrait alors nous laisser penser que le mot כבד est un verbe conjugué. Cela signifierait que Pharaon a endurci son cœur. C'est pourquoi Rachi utilise le verset d'Ytro, en référence, dans lequel le même problème est retrouvé. En fait, quand tu veux appuyer sur le point en question, tu places l'adjectif avant le nom. C'est ce qu'explique Rachi.

Les grenouilles

Ensuite ce le verset dit "ותעל הצפרדע"- la grenouille est montée (Chemot 8;2). À chaque fois, ce mot est marqué sans daguech. Uniquement dans le verset cité, on trouve un daguash dans le tsadé. Pourquoi ? Cela explique ce que dit Rachi, au nom du midrach, qu'une seule grenouille est apparue. Les Égyptiens la frappèrent et elles produisaient une tonne de grenouilles. Le daguash vient insinuer que celle-ci se fit frapper. Quand tu mets un daguash sur un mot, c'est comme si tu le prononçait plusieurs fois. A chaque fois qu'elle se faisait frapper, elle leur sortait des milliers de grenouilles.

Les bêtes sauvages

Le verset dit, ensuite "ומלאו בתי מצרים את הערוב" - "וגם האדמה אשר הם עליה" - Les maisons égyptiennes furent remplies de bêtes sauvages, ainsi que de la terre sur laquelle ils étaient (Chemot 8;17). Qu'est-ce que signifie « ainsi que de la terre sur laquelle ils étaient »? J'avais lu un joli commentaire, étant jeune, dans la Haggada Migdal Eder. Le Rav Chimchon d'Ostripoli parlait de la Michna Kilaim qui disait qu'il existait un animal sauvage qui vivait, attaché à la terre. Si on coupait le cordon qui la rattachait à la terre, elle mourrait. Alors, comment cet animal sauvage a pu venir en Égypte? Hachem a ramené sa terre avec elle, comme le dit le verset. Mais, selon le sens simple, la Michna Kilaim parle d'un Orang-outan et le verset parle de laquelle sur laquelle sont les Égyptiens. Cela nous apprend simplement que les animaux étaient, non seulement dans les maisons, mais, aussi en extérieur, sur la terre. Il est toujours préférable d'expliquer simplement.

Casser de l'argent ou mesurer de la récolte

De même, dans le verset de la paracha Mikets "וילקט יוסף את כל הכסף הנמצא בארץ מצרים ובארץ כנען בשבר" - "אשר הם שוברים" - Yossef ramassa tout l'argent de la terre d'Égypte et de Kanaan, pour la récolte que les gens achetaient. La récolte est appelée שבר, et acheter est écrit שוברים (casser, littéralement). Pourquoi? On raconte que sur les pièces, il y avait une effigie d'idolâtrie que les gens devaient casser, avant de lui donner, afin que Yossef puisse profiter de cet argent. Et beaucoup apprécient cette explication. Mais, ce n'est pas terrible. Le mot שבר est marqué, auparavant, avec Yaakov "וירא יעקב כי יש שבר" - "במצרים" - Yaakov vit qu'il y avait de la nourriture en Égypte. De plus, cet argent était-il destiné à Yossef? C'était pour pharaon. Alors, comment expliquer ce terme employé שבר. Cela nous apprend seulement que les Égyptiens devaient payer cher pour mesurer et acheter la récolte. L'explication la plus simple est la meilleure.

Recevoir un fax Chabbat

Peut-on utiliser un fax, durant Chabbat? C'est-à-dire, si on possède un fax, dans un bureau, et des infos arrivent durant Chabbat, quelle est la règle? Certains pensent qu'il faut éteindre le fax, durant Chabbat. Mais, quel est l'intérêt? A Tunis, nous recevions des lettres, durant Chabbat, et le non juif les posait chez nous. Nous les ouvrons à la sortie de Chabbat. Le Péri Hadach interdit, selon la Torah, s'ouvrir ce courrier, durant Chabbat. Le Hakham Tsvot autorise d'ouvrir la lettre, durant Chabbat. Il explique qu'étant donné que tu détériores l'enveloppe en ouvrant, c'est permis. Le Rab Hida appuyait ce dernier. Après beaucoup d'échanges, le Hakham Tsvi a dit: j'ai

discuté avec le Péri Hadach, et je lui ai démontré que cela est autorisé. Le fils du Hakham Tsvi a écrit que son père autorisait au juif d'ouvrir la lettre, durant Chabbat, au risque qu'elle ne contienne un message urgent. En pratique, les Aharonims autorisent de laisser un non juif ouvrir.

Conclusion

De même, il est autorisé de laisser le fax allumé durant Chabbat. La loi ne suit pas Beit Chamai qui interdit de laisser nos affaires travailler durant Chabbat. Beit Hilel pense qu'il n'y a aucun problème à cela. La Torah demande seulement le repos de l'humain et des animaux. Selon Beit Chamai, comment laisser les bougies allumées? Il faut les abandonner pour ne pas avoir, en sa possession, d'objet qui ne soit pas au repos. Mais, Beit Hilel n'impose pas du tout cela. Et c'est pourquoi le fax peut rester allumé. C'est la loi. Quelqu'un avait voulu se montrer sévère, mais, un autre avait, alors écrit qu'on ne pouvait se permettre d'ajouter de nouvelles barrières. Et même Beit Chamai n'interdit que l'utilisation, par exemple, d'un marteau t'appartenant par un non-juif. Mais, quelque chose qui fonctionne seul, comme un fax, serait autorisé.

Association avec un non-juif

Quelqu'un qui possède un magasin, et veut y faire travailler des non-juifs, pendant Chabbat, cela n'est pas génial car le non juif est ton Chaliah, ton remplaçant. Mais, dès le début de la création de la boutique, il est possible de s'associer à un non juif, partager les dividendes en deux, et cela inclurait ceux du Chabbat, dans sa partie, et dans celle du juif, un jour de semaine. Si les accords n'ont pas été faits, au départ, il faut tout annuler, pour repartir avec les accords cités ci-dessus. Il existe beaucoup de conditions. Et beaucoup font des erreurs. Celui qui se renseigne sur un tel sujet, il faut le diriger vers le rabbin de la ville. Si le magasin porte le nom du juif, aucune autorisation n'existe. S'il est proche d'un endroit fréquenté par des juifs, c'est un problème...

Lectures Chabbat matin

Le vendredi soir, on ne récite pas "והוא רחום" (vehou rahoum) avant Barekhou d' Arvit. Et le Chabbat matin, dans le passage de Yehi Khevod, on récite "והוא רחום". Le Rav Yaavets avait voulu arrêter cela car le Zohar demande de ne pas lire "והוא רחום" pendant Chabbat. Mais, le Rav Hida n'est pas d'accord. Il explique que le soir, c'est important pour annuler les forces de la rigueur. Mais, le vendredi soir, ce n'est pas nécessaire. Ceci dit, le Chabbat matin nous lisons cela dans Yehi Khevod qui contient 18 versets avec des sens profonds. On ne peut sauter ce verset.

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

Lecture du matin

Le Hida écrit même de lire le "יהי רצון" (Yehi Ratson) marqué avant le passage des sacrifices, alors qu'on y demande le pardon ds fautes. En réalité, ce n'est pas évident. Le Chaaré Téchouva remet cela en question, ainsi que le Netivé Am. Ceux-ci demandent de ne pas lire ce passage, durant Chabbat. Depuis, je saute ce passage. A la Yechiva, ils ne lisent que la demande de reconstruction du temple. Mais on ne peut s'inspirer de cela pour והוא רחום. Le Yerouchalmi demande de ne pas changer l'intitulé des bénédictions pour Chabbat. Par exemple, dans le birkat, nous demandons la parnassa. Or, à Chabbat, cela est interdit. Comment me faisons-nous ? Le Yerouchalmi explique qu'on ne change pas l'intitulé des bénédictions. Mais, le Yehi Ratson n'est pas une obligation à lire.

Le mois de Chevat

Le mois de Chevat commence, et nous prions pour qu'on puisse n'entendre que des bonnes nouvelles. Nous avons passé des mois difficiles, avec des problèmes, même la semaine passée. Quoi? Ils veulent se révolter, par des manifestations. Jamais on n'a entendu une révolte après élections. Cela n'existe pas. Quand Bibi fut élu en 5756, la gauche semblait l'emporter. Ils s'étaient dit qu'une voix de plus suffisait pour l'emporter. Finalement, c'est Bibi qui avait gagné et ils ne purent rien dire. Aujourd'hui

aussi, ils étaient certains que la gauche passerait. Mais, ces gauchistes veulent détruire le judaïsme et le peuple d'Israël. Hachem le sait. Hachem voit tout. Le monde n'est pas à l'abandon. Même si Hachem se cache, il n'abandonne pas le monde. Hachem a permis à la droite de l'emporter. Même durant ces élections, il y eut des plaintes contre et des disputes. S'ils cela leur plaît, qu'ils continuent. Qu'est-ce que cela peut nous faire? Arrivera un jour, où les gens comprendront. Ne suivez pas la vanité. Comment ils écrivent, à Tel Aviv « le peuple a choisi le café Élit ». Le peuple a choisi que Bibi ait une majorité de 64 sièges, et cela suffit. Tout ce bruit disparaîtra. Le peuple va s'unir, se respecter. Qu'est-ce que cela peut leur faire que nous fassions Chabbat? chaque juif doit s'efforcer de faire Chabbat et Yom tov. Chaque mot que tu prononce n'est pas vain. Les gens écoutent, captent, comprennent, et agissent. Et que nous méritions une délivrance complète bientôt et de nos jours, amen veamen.

Celui qui a béni nos saints patriarches Avraham, Itshak et Yaakov, bénira tous les auditeurs ici présents, ainsi que ceux qui écoutent et regardent en direct, ou à la radio Kol Barama, et ceux qui lisent le feuillet Bait Neeman. Qu'Hachem Les bénisse et leur donne une bonne et longue vie, qu'ils voient beaucoup de satisfaction de leurs enfants et descendants. Et que nous puissions tous mériter une délivrance complète bientôt et de nos jours, amen.



”יקבי המלך”

ישיבת ”לבנימין אמר” מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט”א

La grandeur du commandement des tefillins

(Extrait du livre «Sim'hat Ha-Torah»)

Ce sera un signe sur ta main et un ornement entre tes yeux, car par la force de sa main, l'Eternel t'a fait sortir d'Egypte (Exode 13, 16).

Les tefillins permettent de terrasser Esaü

Le Gaon et Kadoch Rabbi **Moché Teitelbaum** Zatsal, auteur du livre «Ysma'h Moché», explique pourquoi on pose les tefillins du bras avant ceux de la tête, d'après une révélation qu'il eut dans un songe, une nuit. Il est connu que la force du bien et la force du mal ont été partagées entre Ya'acov et Esaü. Ya'acov a reçu la force du bien et Esaü celle du mal. Lorsque Ya'acov s'accrocha au talon d'Esaü, Esaü hérita d'un peu du bien de Ya'acov et Ya'acov du mal d'Esaü. C'est la raison pour laquelle Ya'acov se prosterna sept fois devant la Présence divine, lorsqu'il s'avança au-devant d'Esaü. C'était pour annuler l'impureté qui s'était attachée à lui du fait qu'il avait tenu le talon d'Esaü.

C'est pourquoi la royauté de Rome, issue d'Esaü, fut comparée au porc (Béréchit Raba, section 65, lettre 1). Cet animal expose ses sabots qui présentent des signes de pureté, ce qui induit en erreur. C'est le talon qu'avait tenu Ya'acov, auquel il avait transmis un peu de sainteté et de pureté. C'est pourquoi ce même pied présente un signe de pureté, alors qu'en vérité, le porc est absolument impur.

En mettant les tefillins, on entoure sept fois la lanière autour du bras, pourquoi? Afin d'annuler nous aussi ce contact qu'avait eu Ya'acov Avinou avec le talon d'Esaü. Et c'est par cet enroulement que nous parvenons à annuler les forces du mal, les sept tours renvoyant aux sept prosternations de Ya'acov devant la Présence divine. C'est pour cela que nous mettons d'abord les tefillins du bras, afin de nous nettoyer de l'impureté des «mains d'Esaü» (Genèse 27, 22). Ensuite seulement nous plaçons ceux de la tête, au niveau de la «voix de Ya'acov» (id.).

Une joie d'enfant

C'est l'histoire d'un homme qui s'était renforcé dans l'observation des commandements. Il éprouva le désir de mettre les tefillins de Rabénou Tam. C'est un grand embellissement des commandements. Il retrouva un ami, lui demandant de lui procurer la plus belle paire possible. Il sentait que les tefillins étaient pour ainsi dire le rattachement au Maître

du Monde par excellence et qu'il convenait de le faire de façon prestigieuse. Après les avoir reçus et commencé à les mettre, il dit à son entourage qu'il avait ressenti la joie d'un tout jeune enfant à qui on aurait fait cadeau d'un vélo. Dès lors, il se mit à les mettre régulièrement.

Qu'ils le mettent sous pression

Notre homme possédait une usine de pièces de rechanges pour voitures, l'une des plus grandes du pays. En général, il priait au lever du soleil dans une synagogue proche de son usine. Puis il rejoignait juste après son bureau. Il prenait ses tefillins avec lui, craignant que la chaleur ne les abîmât dans sa voiture pendant la journée. Un soir, au moment de rentrer chez lui, il voulut prendre son sac de tefillins mais il ne le trouva pas. Il se pressa de rejoindre sa voiture, mais il ne les y avait pas laissés non plus.

Il se mit à les chercher de ci de là, se sentant de plus en plus nerveux. Il était très attaché à ses tefillins. Qu'allait-il faire le lendemain? Qui aurait intérêt à faire disparaître des tefillins?

Sous l'effet de la pression intense et de la colère, il s'écria : «Celui qui a pris mes tefillins, que Rachi et Rabénou Tam le mettent sous pression afin qu'il me les ramène au plus vite!» De retour chez lui, il se sentit plus calme. Il se dit en lui-même : «Pourvu que ce soit un Juif qui les a pris, de sorte qu'il fasse attention à leur sainteté, et pas un non-Juif. Et peut-être que ce Juif aura le mérite de les mettre avant de me les rendre.» Plusieurs jours s'écoulèrent. En attendant, il emprunta d'autres tefillins pour ne pas manquer de réaliser ce commandement.

Il eut son châtiment

Quelques jours plus tard, il rentra chez lui de la prière, et rencontra devant sa porte un homme qui lui était inconnu. Un homme respectable aux allures russes, qui pouvait être un professeur ou un docteur, mais aussi riche d'après la voiture qui était garée juste à côté. Le propriétaire des tefillins l'interrogea : «En quoi pourrais-je vous être utile?» Le visiteur lui répondit : «Bonjour, est-ce qu'on pourrait parler

à l'intérieur?» Ils s'introduisirent tous deux dans la maison et s'installèrent. Il posa la question à son invité : «De quoi s'agit-il?»

Avant même de prendre la parole, le visiteur éclata en sanglots. Il se calma un peu et dit : «Ecoutez, je suis athée. Je ne crois en rien. Il y a trente ans, je suis monté en Israël, et c'est comme ça que j'ai été éduqué en Russie. Il y a une semaine, je suis passé par la zone industrielle, je suis entré dans l'une des échoppes pour boire quelque chose. Comme j'ai l'habitude d'avoir un sac sur moi, j'en ai vu un et je l'ai pris. Ce n'est qu'en arrivant chez moi que j'ai compris que ce n'était pas le mien. Je ne savais vraiment pas quoi faire. Entretemps, je me suis rendu compte que je n'avais pas pris le mien, qu'il était resté chez moi. Je ne pensais pas qu'il était si urgent de le ramener. J'ai même eu envie à un moment donné de le garder pour moi.»

«Sachez que toute la semaine, dès la première nuit, je n'ai pas réussi à dormir plus d'une heure d'affilée. Je vis depuis trente ans en Israël et je n'ai jamais su ce qu'est un médecin. Je n'ai jamais eu besoin ni d'un dispensaire ni d'un hôpital. À cinquante ans, j'étais robuste comme un taureau. Mais depuis que ce sac est chez moi, **j'ai eu l'impression qu'un étou me comprimait et me broyait. C'est une douleur épouvantable!** Je suis allé à l'hôpital, mais ils n'ont rien trouvé. Je regardai ce sac sans y toucher, m'en éloignant comme d'une bombe. Il contient quelque chose de saint, et depuis qu'il est chez moi je souffre. J'ai décidé de ne plus le garder, pas même une minute de plus. Je me suis mis à votre recherche et je me trouve ici. Pardonnez-moi de ne pas avoir agi plus tôt pour vous le rendre.» Il se tut et ne put retenir ses larmes.

Cette histoire a grandement sanctifié le Nom. Tous ceux qui l'ont écoutée – y compris une partie des employés arabes de l'usine – se sont mis à trembler. Quelle grande sanctification elle a apportée! Des gens qui n'avaient pas l'habitude de mettre les tefillins voulurent le faire, constatant la puissance de l'accomplissement de ce commandement. Un homme avait acheté des tefillins pour leur sainteté et pour servir D., et des Cieux il fut assisté pour qu'on les lui rendît d'une manière extraordinaire.

Les cinq sens

Les tefillins que l'on pose au-dessus du front contiennent quatre compartiments, ceux de la main un seul. L'un des exégètes explique que l'homme est doté de cinq sens, le toucher concernant surtout les mains, et les quatre autres la tête : la vue, l'ouïe, le goût et l'odorat. C'est pourquoi les tefillins de la main n'ont qu'un compartiment, afin de faire allusion au sens du toucher, tandis que ceux de la tête en ont quatre, ce qui fait allusion aux sens restants. Par la pose des tefillins, nous déclarons que nous subordonnons nos cinq sens au Maître du Monde.

Accélérer l'avènement de la Rédemption

La force des tefillins est énorme. Ils apportent la sainteté à l'homme. Quand des gens se rendaient chez le **Rabbi de Loubavitch**, paix à son âme, pour lui faire part de différents problèmes, il leur conseillait avant tout de vérifier leurs tefillins, leurs mézouzoth. Il y a beaucoup d'histoires étonnantes vécues par des personnes sur ce plan. Par exemple, un homme souffrait de terribles maux de tête, sans qu'aucun remède ait été trouvé. Il fit vérifier ses tefillins et il se trouva que le mot «tête» présentait un problème. Un autre avait des ennuis avec ses enfants, le problème fut découvert au niveau du mot : «aîné».

Le Rabbi de Loubavitch, paix à son âme, disait en outre que pour accélérer la venue de la Rédemption, il fallait faire en sorte que le plus grand nombre de Juifs mettent les tefillins. C'est pourquoi il avait mis au point l'«opération tefillins» qui continue encore aujourd'hui. C'était l'une des grandes opérations qu'il avait établies, afin qu'aucun Juif ne réponde à la qualification de : «Criminel d'Israël en son corps» (d'après le traité Roch Hachana 17a). Que chacun ait le mérite de réaliser l'accomplissement de ce commandement.

Puissions-nous mériter de réaliser le commandement des tefillins comme il se doit, et, par ce mérite, le Saint béni soit-Il versera sur nous l'abondance du bien, et qu'Il nous délivre d'une pleine délivrance, rapidement et de nos jours, amen.

שבת שלום ומבורך

